

DÉPARTEMENT DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1993

Votre député

André BELLON

*Président de la Commission
des Affaires Etrangères
de l'Assemblée Nationale*

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique

Suppléant

**Georges
SAINT-GERMAN**

Electricien



Madame, Monsieur,

La situation internationale est trouble, contradictoire et dangereuse. Dans notre pays des difficultés sociales graves mettent en jeu la cohésion de notre société : chômage, crise de l'agriculture, désertification de zones importantes du territoire.

Souvent, face à ces défis nationaux et internationaux, le débat et les discours politiques vous paraissent de plus en plus éloignés des préoccupations et des problèmes quotidiens, et vous avez raison.

Les manœuvres d'appareil, les luttes pour les places, les attitudes médiatiques l'emportent trop fréquemment sur la force des idées, la netteté des principes et le goût de bien faire.

Les idéaux d'un socialisme fait d'humanisme, de justice et de solidarité qui m'ont fait m'engager avec vous dans la vie publique sont trop souvent obscurcis par des combats politiques ou des pratiques technocratiques.

Ma mise à l'écart par le Parti Socialiste est la conséquence de mon indépendance, mais aussi de la constance de mes principes républicains.

De toute façon, il est nécessaire qu'un sursaut rassemble notre peuple et recompose le paysage politique sur la base d'une réaffirmation des valeurs de la République qui ont fait la force et la grandeur de notre pays.

Seul ce sursaut pourra répondre aux graves questions qui se posent à vous, agriculteurs, enseignants, commerçants et artisans, salariés comme chômeurs, retraités ainsi que jeunes inquiets de leur avenir, responsables économiques et associatifs, rapatriés, et vous tous, citoyens dont on ne parle pas.

Député des Alpes de Haute-Provence, Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale, poste particulièrement sensible en cette période, j'ai, avec votre mandat, défendu avec conviction notre département à Paris et la France dans le Monde au service de la justice, de la paix et de la sécurité.

La période préoccupante que nous traversons n'entraîne pas l'adhésion à l'action des partis politiques qui dominent la scène. Cela ne doit pas nous conduire à baisser les bras et à laisser le devant de cette scène aux nombreux candidats qui vous tiennent des discours stéréotypés, souvent identiques ou faussement contradictoires et n'apparaissent pas à la mesure des solutions pour notre pays.

C'est pourquoi j'ai finalement décidé, en homme libre, de m'engager et de me présenter devant vous. Je l'ai décidé parce que je considère qu'il est de mon devoir de ne pas abandonner et surtout parce que c'est de votre responsabilité et de la vôtre seule que doit émaner toute légitimité démocratique.

C'est donc un mandat fondamental pour la République que je sollicite de votre part puisqu'il s'agit de représenter la Nation tout entière en cette période particulièrement difficile.

Vous souhaitez tous, comme je le souhaite - et c'est de plus en plus compliqué - faire la politique autrement, recréer le lien entre le citoyen et le pouvoir. Avec, je l'espère, votre concours, tentons-le ensemble.

C'est aussi pourquoi je vous donne rendez-vous en confiance, les 21 et 28 mars prochain.

A. Bellon

